

Le randonneur de La Sylve et la marche ... ça marche

Ce matin là, zut ! mon réveil n'a pas sonné, il ne *marche* plus, il faut que je me dépêche Ouf ! j'arrive à temps. Heureusement que j'ai *marché d'un bon pas*, il y a déjà beaucoup de *marcheurs*. En me faufilant dans le groupe, j'ai *marché* sur les pieds d'une brave dame, ouille !

Le responsable du groupe nous signale qu'aujourd'hui *c'est une longue marche*. Tout le monde est prêt ? ok ! alors on y va, *en avant marche*.

Les habitués sont toujours en tête du groupe suivis des nouveaux et, en dernier, les anciens, qui *marchent* clopin-cloquant, les pauvres, ce sera pour eux une *marche* éreintante.

Alfred, mon *compagnon de marche* habituel me demande des nouvelles de mes enfants et *si ça marche bien à l'école*. Oui, heureusement.

Au détour, d'un sentier, il me dit :

- regarde là-bas, le père Machin, il *marche* à quatre pattes.
- non, il cueille des champignons ou il rattache les lacets de ses chaussures, tu sais, *les chaussures de marche* doivent toujours être bien lacées.

Maintenant, le sentier se rétrécit et en plus ça descend vite, il va falloir *marcher à la queue leu-leu* ou *marcher enfile indienne*.

Alfred, toujours bavard, mais derrière moi maintenant, me crie :

- Et ton frère René, le menuisier, il est content, *ça marche* ?
- Oui, cahin-caha, je l'ai vu hier, il a beaucoup de boulot car il termine un grand escalier de chêne mais *la marche palière* lui cause beaucoup de soucis ainsi que l'ajustage de *la contre-marche*.
- Tais-toi lui dis-je, ça se rétrécit encore, la pente est raide et il y a des pierres instables,
- Ce n'est pas le moment de *marcher à côté de ses pompes* !

Le parcours s'améliore, tant mieux : « au fait, lui dis-je :

- T'es content de ta nouvelle voiture ?
- Oui, *elle marche très bien* mais j'ai du mal à *passer la marche arrière*.

Ouf ! ça y est, c'est moins pentu et un peu plus large. Je lui demande :

- Tu as mis tes nouvelles *chaussures de marche* ?
- Oui, regarde, elles ont des semelles compensées.
Ah oui, c'est *bon pour marcher sur le bitume* mais *pour marcher dans des chemins caillouteux*, c'est préférable d'avoir des chaussures de *marche* à semelles larges, c'est mieux pour garder l'équilibre.
- Peut-être, mais mes *chaussures de marche* ont des semelles respirantes.
- Je comprends maintenant pourquoi *quand tu marches vite*, tu n'es jamais essoufflé !
- Que fais-tu cet été ?

- Pour les vacances, j'irai dans le pays de ma femme à Bourganeuf et on en profitera pour faire *quelques petites marches* dans la *Haute-Marche*.
- Tiens, nous aussi, on va chez nos cousins à Bellac, c'est très sympathique et on fera quelques petites *marches* dans la *Marche limousine*. A Bellac, il y a encore des fabricants de chaussures. J'en profite tous les ans pour changer mes chaussures de *marche*. Si nos dates coïncident, on pourrait se retrouver dans *les Marches*. Sais-tu que les *Marches* dateraient de Charlemagne ?
- Ah non, j'en parlerai à mon fils aîné qui *marche bien* en histoire-géo.

Notre *marche* tire à sa fin et Alfred me dit encore :

- Fais-moi penser qu'en partant, je dois passer chez le charcutier acheter du boudin.

Tiens ! voilà du boudin, voilà du boudin ! » c'est *la marche des légionnaires* une *marche* plutôt lente qui n'a rien à voir avec celle des tirailleurs qui est plutôt *une marche au pas de charge*.

- Ca me rappelle quand j'étais militaire, j'ai toujours eu du mal à *marcher au pas cadencé*.

Et voilà notre *marche* qui se termine, quel plaisir, que de souvenirs

Jean PRIEUX

P.S. : Si une de vos connaissances souhaite adhérer à La Sylve, donnez-lui *la marche à suivre* et la date de *notre grande marche annuelle* « la randonnée pédestre - circuits Pierre Bardeau » où les *langues marchent aussi très bien*.

